

nous séparer de solliciter la faveur d'élever dans la chapelle où notre retraite a eu lieu, un petit monument, un chemin de la croix, destiné à perpétuer le souvenir de notre retraite et de la générosité des MM. du séminaire.

"C'est à vous, Mgr., que je m'adresse en finissant ; comme c'est par vous que ces saints exercices ont commencé, c'est aussi par vous qu'ils doivent se terminer. La grâce qui accompagne votre bénédiction va mettre le sceau aux fruits que nous espérons retirer de cette retraite. Nous connaissons les démarches que vous avez faites, pour procurer à votre clergé ces jours de salut, et cette connaissance excite notre vive gratitude. Votre appel a retenti d'un bout à l'autre du diocèse, et a porté la joie dans tous les cœurs. Nous sommes accourus à la voix du premier pasteur, et nous n'avons qu'à nous en féliciter. Tout a réussi au-delà de nos espérances. Une sagesse, qu'on ne saurait trop louer, a présidé à tout, a tout prévu, tout réglé, pour le temporel comme pour le spirituel de la retraite. Quel lieu pouvait mieux convenir à notre sainte réunion..... lieu plein de souvenirs, cher à nos cœurs..... lieu capable de réveiller en nous des sentimens bien précieux.... lieu le plus propre à notre renouvellement spirituel.....

"Le choix du prédicateur n'a pas besoin d'éloge ; le nom seul du noble évêque de Nancy est un éloge qui surpasse tout ce que je pourrais dire. Chacun de nous a été à portée de juger du bonheur de ce choix. Ce prédicateur puissant en œuvres comme en paroles, non content de traiter, avec une force irrésistible et une éloquence persuasive, tous les sujets de morale convenables à une retraite ecclésiastique, a voulu encore prêcher d'exemple, en s'associant à nous, pour suivre les exercices de la retraite. Qu'il était beau voir trois prélats et un si nombreux clergé travailler ensemble à l'œuvre sainte ! Que ces jours nous ont paru courts ! Pourquoi faut-il que nous ne puissions les prolonger ? Mais nous avons rendu compte de notre administration, nous avons revisé et retrempé nos armes spirituelles ; le grand conseil est tenu, les plans sont communiqués, les ordres donnés. Le devoir nous appelle à notre poste. Allons, chers confrères, volons où la gloire de Dieu et le salut des âmes nous appellent. Partons, mais avec la ferme résolution d'être toujours fidèles à Dieu, à la religion, à notre devoir, de respecter notre sacerdoce, et de combattre, avec courage, les combats du Seigneur, pour notre propre salut, et celui des âmes qui nous sont confiées.

"Daignez, Monseigneur, nous accorder votre bénédiction, et s'il vous plait, daignez y joindre celle de Monseigneur de Sydlime."

Monseigneur l'évêque de Québec, Mgr. de Nancy, Mgr. de Sydlime et M. Ant. Parant, Procureur du séminaire, ont répondu à ces adresses et complimens d'une manière honorable pour leurs cœurs, et bien flatteuse pour le clergé. La retraite étant close par là, Messieurs les retraitans sont allés reprendre, avec un nouveau zèle, les exercices du saint ministère.

UN ECCLESIASTIQUE.